



La Crête (modèle mixte)



Elsa Fontange coiffée du Bonnie

LE MONDE D'ELSA FONTANGE A L'ATMOSPHÈRE COSY VINTAGE DE CELLES QUI SAVENT PRENDRE LEUR TEMPS, SANS SE PRENDRE LA TÊTE, ET CELLE DE LA JEUNE MODISTE LYONNAISE EST BIEN FAITE ET BIEN PLEINE. PLUS CLAQUE AUX CHAPEAUX QUE CHAPEAU-CLIQUE, ELLE OSCILLE ENTRE LE CHIC D'UNE BOURGEOISIE QUI S'ENCANAILLE ET LE CHOC D'UN SWINGING LONDON DÉCALÉ. TENDANCE P IN AND OUT A LA FOIS !

Par Pascale Godin - Photos : A. Leplatre

Latelier d'Elsa Fontange, au cœur de Lyon, est un charmant petit capharnaüm, maîtrisé, dans lequel se croisent les objets les plus improbables. Vieux 45 tours des années 60, machine à coudre, morceaux d'étoffes, meubles chinés, photos découpées épinglées sur les murs, la chapelière côtoie les fantômes du passé et crée des chapeaux fortes têtes. Tout son univers tient dans une anecdote. Et Mademoiselle de Fontanges, favorite de Louis XIV, n'avait sans doute pas imaginé son nom 4 siècles plus tard. Sans «S» toutefois. Unique.

LES HASARDS

font bien les choses

Mais la Duchesse est bien à l'origine du patronyme d'Elsa. Et la créatrice de nous compter l'anecdote, simple et savoureuse. Un jour qu'elle participe à la chasse royale, la Fontanges accroche sa chevelure à une branche d'arbre, et l'édifice capillaire s'écroule. Paraitre aussi peu apprêtée devant l'astre royal dont elle est le caprice amoureux ? Pas question. La duchesse détache sa jarretière et, d'un seul geste rapide et minutieux, retient ses mèches rebelles. Le roi croit à une coquetterie, il la complimente. Dès lors, les dames de la cour vont s'employer à récréer ce

geste hasardeux. Et l'histoire retiendra la coiffure Fontanges plus encore que la vie de sa créatrice.

Les chapeaux d'Elsa Fontange semblent, eux aussi, débarqués d'un hasard, c'est l'histoire qu'ils suggèrent qui attire le regard. Tout comme la coiffure éponyme, on les croirait nés d'accidents, de l'association chaotique de deux tissus tombés côte à côte, et de deux tendances réunies par mégarde en un mariage heureux.

Le chic absolu selon Elsa Fontange ? L'ultra classique sur fond de rock, une bourgeoise un tantinet dévergondée, qui porterait sa crête en tulle sur un tailleur Chanel. L'énergie électrique et crue sous une impassibilité de dandy. ■■■



Modèle Lily Belle. monté sur pinces à placer selon son envie.

DE MULTIPLES *casquettes*

Elsa travaille à l'ancienne, elle n'a pas pignon sur rue. L'indéfinissable parfum rétro que ses créations font planer sur les têtes arrive tout droit d'hier, quand elle apprenait le métier de costumière. Parlez-lui de ces années-là, ses yeux scintillent : "ce sont des années merveilleuses dans ma vie, je vivais dans l'histoire. J'apprenais à faire les choses à la main. Je suis fascinée par ce travail minutieux de grand-mère. En fait, je suis imprégnée de la nostalgie d'antan." On comprend mieux. Pendant ces 2 années, Elsa va vivre, entre autres, avec Catherine de Médicis dont elle doit faire la robe. Mais quelque chose

l'étonne. A aucun moment, elle n'apprend à faire des chapeaux : "On nous enseigne à faire des tournures, des crinolines, mais curieusement, rien en ce qui concerne le couvre-chef. C'est étrange, non ?" Du coup, Elsa enchaîne avec un CAP de chapellerie, et passe aussi par la case beaux-arts pendant 3 ans. Pour étoffer son bagage culturel, et pour apprendre à aiguiser son regard. La jeune modiste va ensuite faire ses classes à «la tribu des oiseaux», qui distribue chapeaux et accessoires de mode dans le monde entier. Elle y restera 7 ans, avant d'éprouver le besoin de voler dans son propre ciel et, en 2010, Elsa prend enfin le nom de Fontange.

TOUTE L'HISTOIRE *de la femme*

Les créations de Mademoiselle Fontange ne sont pas parfaites, elles sont en vie, elles semblent avoir déjà coiffé, ailleurs, d'autres destins. Cravates, bretelles en tricot, manchons, cols en fourrure, manchettes rétro à la doublure pop, la modiste explore les directions que son humeur du moment lui fait prendre. Elle chine beaucoup, partout, de tout. Et ses chapeaux à l'âme un rien cabossée déboulent des années polar noir, ou d'une guinguette en bord de Marne passée au tamis du XXI^{ème} siècle : "Mes chapeaux, je ne les fais pas au moule, je les fais à la main et à l'œil parce que j'adore ça. C'est ce qui donne le côté unique d'une forme un peu imparfaite. C'est un travail long, minutieux, mais c'est ainsi que j'aime travailler." Un artisanat de qualité, au service de matériaux triés sur le volet. Pour la jeune Lyonnaise, le chapeau est intimement lié à l'histoire de la femme, c'est du sérieux : "Le chapeau - comme les gants d'ailleurs -, évoquait jadis la femme au foyer qui devait se faire belle pour sortir. Et c'est donc assez logiquement qu'il s'est effacé quand elle s'est émancipée, dans les années 70. Tout comme le corset, il était aussi réservé à une certaine bourgeoisie. Son absence l'a donc libéré de plusieurs codes. Une absence qui a eu un vrai sens. Aujourd'hui, il revient déconnoté de ces fonctions, parce que la femme moderne a dépassé ça". Forte tête. ■

+ D'INFOS

www.elsafontange.fr

Présente du 30 avril au 1^{er} mai, à l'espace Tully de Thonon lors des «ventes éphémères».



Chapeau haut de forme Clyde



Modèle Molly Carter et col Claudine